

d'Haudromont, et l'effort tenace de ces poilus du 8e, aussi grands que ceux des Thermopyles et plus heureux, car ils réussirent à briser le flot barbare. Dans la dernière livraison de la *Revue historique*, le professeur Christian Pfister, directeur de ce savant recueil, déclarait le récit du Père Dubrulle " en tous points admirable ". La description de la bataille de la Somme, résumée dans ses phases essentielles : Maurepas, le Bois d'Anderlu, la Ferme Le Priez, l'encercllement de Combles, la prise de la Tranchée de Prilep, n'est pas moins émouvante. Tout en combattant au premier rang, l'auteur a su observer et noter, d'un trait mâle et simple, sans fioriture ni vaine phraséologie, les attitudes caractéristiques du soldat nouveau, ses appels profonds, le pittoresque et l'horreur de la vie surmenée, et presque surhumaine, du front.

* * *

PLEIN ETE, par Edith Worthan, chez Plon-Nourrit, Paris.

Les multiples aspects de la vie américaine, se révèlent, comme en un clair miroir, dans les romans de cette autre George Sand, suprêmement habile à évoquer d'un mot, d'un trait, les moeurs provinciales, les habitudes de famille, les types si variés et si originaux d'une civilisation récente. On n'a pas oublié le succès obtenu en France par les traductions de ses oeuvres essentielles : *Chez les heureux du monde*, *Les metteurs en scène*, *Sous la neige*, et ses *Voyages au front* ont exprimé, avec la sincérité prenante de son vigoureux talent, l'admiration que suscite l'héroïsme tenace de nos soldats. Le récit qui est aujourd'hui publié est tout d'intimité et a pour cadre une bourgade isolée de la Nouvelle-Angleterre. C'est l'histoire d'une pauvre jeune fille, élevée dans un milieu modeste mais honorable, et qui subit inconsciemment l'influence de ses origines suspectes. L'apparition d'un inconnu, vite transformé en Prince Charmant par le mirage du rêve éternel qui hante les vierges mal gardées, fait naître le drame. Et tout finit par un mariage de raison qui ressemble à un châtement. Cette brève aventure se déroule dans le calme décor de la campagne américaine, pareille à la splendeur estivale qui s'évanouit au premier froid de l'automne. Grandes espérances, petites réalités, éternité de la nature complice et de la méchanceté humaine, sans cesse occupée à conspirer contre les bonheurs fragiles, c'est la vie, et les attitudes ou le langage des personnages ne changent rien à cette fatalité tragique.

* * *